L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE H. DUPOUR.
G. DUVERGER S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 15 DECEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les souscripteurs de l'ABEILLE sont autorisés à renouveler des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour

Par F. Roger & Co, 29 Vieille Levee—Large fait, sacs de voyage, etc.

Par E. F. Murphy, au magasin de MM. Miller, Burthe & Co, 75 commune—Tabac à chiquer.

Par Blanc & Beaumont, 57 Chartres—Manteaux, manteleets, talmas, marchandises sèches, etc.

Par M. Barnett Jr, au No 202 Royale—Grand assortiment de bijoux.

Par E. F. Forstall—Le fonds d'une grocerie, au coin Bons Enfants et Bagatelle.

Par N. A. Augustin—Le fonds et la grocerie située au coin Kerlerec et Bagatelle.

De l'enseignement public aux Etats-Unis.

Les questions relatives à l'enseignement public jouent toujours un rôle important dans l'organisation sociale des peuples, et surtout des peuples doués d'institutions libres et démocratiques.

Le premier avant des peuples ainsi organisés est, tout naturellement, de propager à toutes mains l'instruction. La liberté et la démocratie, pour être bien comprises, ont besoin que les lumières se répandent dans les masses; de même que, en retour, le pouvoir, à un peuple, ou la conquête par celui-ci de la liberté et de la démocratie, et ce immédiatement et comme corollaire indispensable, la diffusion de l'instruction dans toutes les classes de la société. Le despotisme se maintient de l'ignorance des masses pour asseoir, plus aisément, son empire; mais nous ne comprenons que l'organisation de l'enseignement solidaire, et encore moins de l'enseignement supérieur, présente, notamment dans quelques Etats de l'Union, des garanties que, par ce seul enseignement primaire poussé au plus haut degré, n'existe pas.

Ce dernier, en effet, pour les causes plutôt pressées plus avant que nous avons exposées, les hautes vues préhistoriques des communautés et des administrations. Une autre d'un ordre plus grande organisation et le développement le plus confiance de ce peuple, ainsi dire improbable, m'admirable, n'est encore, actuellement primaire n'est aussi de bien bas, indice d'un progrès d'un ordre et d'un ordre, à attendu, comme résultat moral et comme résultat matériel, des propriétés, des intérêts et des limites qui dépassent bien au-delà, un peuple peut prétendre.

Il est bien, c'est que peut mieux, au point de vue des masses, et les plus encore assez, il est tout de beaucoup au point de vue de certains hommes intellectuels qui peuvent agiter des nations entières de citoyens.

L'enseignement secondaire et enseignement supérieur n'est aussi essentiels à une nation, ses et indépendante, que l'enseignement primaire. Il s'agit les âmes à un niveau de vertu et d'intelligence qui s'étend autant, jusque cette nation a des institutions politiques et sociales plus libérales. Ignorance, comme on la prétendu, un obstacle à l'égard, qui est la base de la démocratie. Il ... de un germe à une aristocratie future, ... et non plus redoutables encore ... plus ... niveau de son intelligence ... hommes affranchis des passions et des préjugés. Enfin les résultats acquis par la généralisation de l'enseignement primaire, s'obtiendront par la popularisation et la diffusion de l'enseignement secondaire.

Et ce qui ... ne ... ne ... exception aux Etats-Unis, peut et doit devenir la généralité, c'est à dire que ces savants et ces lettrés éminents dont nous parlions et dont le nombre est circonscrit, se multiplieront pour ajouter une gloire de plus à toutes les titres d'où jouissent déjà les Etats-Unis aux yeux des peuples civilisés.

Que manque-t-il donc pour arriver à ce but? Un contrôle pour l'enseignement secondaire, égal à celui qui est exercé à l'égard de l'enseignement primaire; un CENTRE D'UNITÉ dans l'Etat ou plutôt dans la communauté, qui surveille, dirige l'enseignement secondaire, et signale ses retards ou ses progrès, ses besoins ou ses écarts.

Tout le secret, croyons-nous, et tout le succès sont là.

Dépêches Télégraphiques
Transmise à l'Abeille.

Steamboate descendant—Vicksburg, 14 décembre—Out passé Alonzo Child à 9 heures, hier au soir; Mickaburg et Defender, à Thebes; Nick Thompson, à 8 heures et South America, à 10 heures ce matin.

Vicksburg, 13 déc.—Le steamboat Morning Light a passé, descendant, à 1 heure; le Monongahela à 6 et le R. J. Ward à 7, ce soir.

Le fleuve monte rapidement dans notre voisinage.

THEATRE D'ORLEANS. — Demain jeudi, le *Barbier de Seville*, opéra en 4 actes de Rossini, chanté par Mlle Cordier, MM. Beauce, Lucien Bourgeois, Vila et Jolly. Au troisième acte, Mlle Cordier chantera des variations sur l'air de Paisiello: *nel cor piu non mi sento*. Au QUATRIÈME acte qui a été rétabli, Mlle Cordier exécutera le thème de Rode (*le carnaval de Venise*) avec les variations. Ce sera pour Mlle Cordier une double occasion, dans la même soirée, de montrer toutes les ressources de sa vocalise et toutes les richesses de sa voix.

BANQUE D'AMERIQUE.—Les actionnaires de la Banque d'Amérique se rappelleront que c'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection des Directeurs.

SÉANCES DU DR HALX SUR L'ELECTRO-BIOLOGIE—Nous avons assisté aux deux premières lectures données, hier et avant-hier, par le Dr Halx dans la salle des Odd Fellows. L'intérêt et la curiosité avaient attiré à ces deux réunions un grand concours d'auditeurs et spectateurs qui ont été également émerveillés de la lucidité avec laquelle le savant professeur explique la science dont il est l'interprète, et la sûreté avec laquelle il opère les expériences qui viennent à l'appui de sa théorie.

Nous avons été, pour notre compte, très agréablement surpris à tous égards. M. Halx s'exprime avec une élégante simplicité, sans ... et sans ... qui, d'habitude, accompagne les théories d'une science qui est encore un mystère. Quant aux expériences ... elles ... ne ... avoue ... ne ... attente.

Sous le rapport de la généralité de l'enseignement public, les Etats-Unis, non seulement n'ont rien à envier à aucun pays, mais ... et peut-être en est même, qui ne puisse et doive prendre exemple sur eux.

Nous avons ... de nos études ... et de ... travaux, un grand ... de l'état et les développements de ... qui ... chez les plus grandes nations du ... et nous n'avons ... part, chez ... d'elles, un ensemble de ... populaires, d'appui populaire, de ... et surtout de résultats acquis aussi remarquable et aussi frappant qu'aux Etats-Unis.

Si nous ... de surcharger cet article de faits et de chiffres, nous mettrons sous les yeux de nos lecteurs, une série de documents ... et ... de sources ... et qui dès ... la ... de ... l'Amérique du Nord.

Qui ... intérêt que l'enseignement, dans ce pays, ... tous les ... qui ... prétendre, et à bon droit, à une ... intellectuelle tout à l'avantage des institutions qui le régissent; et la somme de ... répandues dans la très grande majorité ... qui ... une garantie pour la ... et pour l'application de ces institutions.

Le ... Dans ... garde de le diriger, ... système d'instruction, que ce rayonnement général de lumières, soient une ... qui arrête les débordements des passions et qui ... contenu dernière ces ... qui ne ... avant agité par les ... et ... ... vide. L'exercice de ... droit ... ...